

La fondation Norlien :

Trouver un meilleur moyen d'aider les enfants les plus démunis de Calgary

Offrir davantage qu'un soutien financier

Les fondations privées peuvent donner de l'inspiration, des conseils et une légitimité à des bonnes idées et des initiatives nouvelles. Elles sont bien placées pour essayer des modèles de politiques dont les décideurs gouvernementaux peuvent s'inspirer et qu'ils peuvent éventuellement adopter si les résultats sont clairement bénéfiques pour la collectivité. Le soutien accordé par la fondation Norlien au projet OneWorld du centre de santé CUPS situé au centre-ville de Calgary en est un exemple concret.

Étude de cas philanthropique : le projet OneWorld de la fondation Norlien

Fondée à la fin des années 80, la Calgary Urban Project Society (CUPS) est devenue un important fournisseur de soins de santé, de services sociaux et de services éducatifs de base aux résidents marginalisés et pauvres de la ville. Au fil du temps, le personnel de la CUPS a constaté que les problèmes commençaient avec les enfants de leurs clients adultes, les enfants des personnes de la rue, qui débutent leur vie en étant pauvres, maltraités, défavorisés sur le plan du développement et condamnés à long terme à souffrir de dysfonctionnements. En 2000, les donateurs familiaux de la fondation Norlien, déjà un bailleur de fonds important de la CUPS, ont décidé que la fondation interviendrait, au sens positif du terme. Les membres de la fondation ont personnellement



Trouver des façons novatrices de rejoindre les pauvres de l'Alberta

encouragé et appuyé les efforts de la CUPS en vue de concevoir une solution plus globale qui réunirait des services de garde, de soins de santé et de counseling à l'intention des enfants d'âge préscolaire et de leurs parents. « Ils avaient besoin d'un local pour enseigner aux parents à exercer leur rôle parental, à s'aider eux-mêmes et à créer un milieu plus positif pour leurs enfants », explique le directeur général de la fondation Norlien, David Elton. Convaincue qu'un modèle holistique fonctionnerait mieux qu'une approche compartimentée, suivant laquelle des organismes gouvernementaux et bénévoles distincts prennent en charge les enfants à certains stades de leur vie puis les confient à d'autres par la suite, la fondation a appuyé la création

de OneWorld, un centre pour les familles réunissant sous un seul toit des thérapeutes et des conseillers.

Deux ans plus tard, la fondation Norlien subventionnait les activités de OneWorld à hauteur de 100 000 \$ annuellement. Outre une importante subvention en capital, la fondation a entrepris de recueillir des fonds auprès d'autres fondations et de sources publiques, pour le compte de CUPS et de OneWorld. En 2002, OneWorld emménageait dans son propre édifice et ouvrait ses portes à quelque 60 enfants.

La réussite dès les premiers stades de la vie

La fondation Norlien finance maintenant le salaire d'un spé-

... page précédente.

cialiste qui travaille avec les enfants pendant trois ans à compter du moment où ils quittent OneWorld et font leur entrée à l'école publique. La fondation a aussi créé un fonds à même lequel des bourses d'études sont versées à tout enfant de OneWorld qui obtient son diplôme d'études secondaires. « Il s'agit d'un investissement échelonné sur 20 ans », explique David Elton. Il reconnaît que l'initiative est expérimentale et qu'elle « dépasse largement les capacités de n'importe quel organisme gouvernemental », mais elle pourrait se révéler avantageuse, voire rentable, et vaut la peine d'être essayée car « nous savons que les méthodes traditionnelles ne fonctionnent pas. C'est ce constat (des mécènes de la fondation) qui nous a amenés à nous impliquer autant dans OneWorld. »

Les premiers résultats documentés par une équipe de l'école

des sciences infirmières de l'Université de Calgary sont encourageants. Des difficultés de langage et d'élocution et des problèmes affectifs sont diagnostiqués chez la majorité des enfants lorsqu'ils entrent à OneWorld à l'âge de trois ans, mais « la plupart de ces problèmes ont été réglés au moment où les enfants commencent la première année », souligne Carlene Donnelly, directrice générale de CUPS. On note aussi que leurs parents éprouvent moins de difficultés à exercer leur rôle parental et sont moins susceptibles de faire subir des mauvais traitements à leurs enfants.

Bien au-delà du financement, ce que la fondation Norlien a offert, c'est un engagement profond afin que l'expérience de OneWorld fonctionne. « Cet engagement ne se résume pas simplement à nous remettre un chèque; il se traduit aussi par une présence à mes côtés lors de mes autres démarches visant à recueillir des fonds et

à solliciter l'appui du gouvernement », affirme Donnelly. « Nous n'existerions pas sans Norlien ». Les organismes à but non lucratif comme OneWorld, qui exercent leurs activités en périphérie des services communautaires, ont besoin de souplesse pour répondre aux besoins émergents et s'y adapter, selon Donnelly. « Il est utopique de penser qu'un gouvernement, en particulier le gouvernement provincial, puisse faire ça. Il y a trop de rigidité. »

David Elton de la fondation Norlien abonde dans le même sens : « Les gouvernements doivent être inclusifs et répondre à des intérêts multiples; ils perdent entièrement de vue les possibilités d'innovation. La plupart des services sociaux (financés par le gouvernement) ont peu ou n'ont pas d'argent à consacrer à l'innovation. »

*TEXTE ORIGINAL
DE ROSS HOWARD*